

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

faile aucun tort à la vigueur de nôtre Arbre, & sur tout en fruits à noyau, & même en fruits à pepin, à la charge toutefois de racourcir un peu ces sortes de branches qui sont en effet trop longues, & de ne point toucher aux autres qui sont courtes, & passablement grosses.

Ce qui fait que je n'empêche point de conserver quelques-unes de ces branches foibles est, qu'étant tres certain, comme j'ay tant de fois repeté, que c'est le peu de sève qui fait le fruit, il s'en suit de là qu'une petite quantité de cette même sève employée à en faire ne scauroit porter un prejudice considerable à nôtre nouvel arbre, & que cependant il nous aura fait un assez grand plaisir en nous donnant du fruit de bonne heure.

Ce n'est pas que je veuille dire pour cela que ce soit un fort grand mal quand la première année on ôte impitoyablement toutes ces esperances de premiers fruits: Chaque curieux en usura à cet égard comme il le trouvera à propos, mais pour moy je les conserve.

Si nôtre branche unique est sortie du bas de la tige il faut s'en réjoûir, elle est très-bien placée, pourvû que le Jardinier ait de bonne heure pris soin de celle-cy pour la soutenir droite, en cas qu'elle ne le fût pas, comme nous avons dit de la précédente; on y peut avec certitude faire sa taille à la hauteur où l'on souhaite voir commencer un bel Arbre soit Buisson, soit Espalier: mais si elle ne se trouve pas droite, ou qu'elle ne puisse pas être redressée avec quelque lien un peu fort, il la faut traiter comme l'autre, c'est à dire la ravalier tout bas pour en faire sortir une qui soit droite, autrement on auroit toujours un Arbre de côté, & par conséquent de vilaine figure, bien entendu toujours qu'il aura fallu ravalier la tige jusqu'au près de la branche unique qu'elle avoit poussée, & que nous v. nous de tailler.

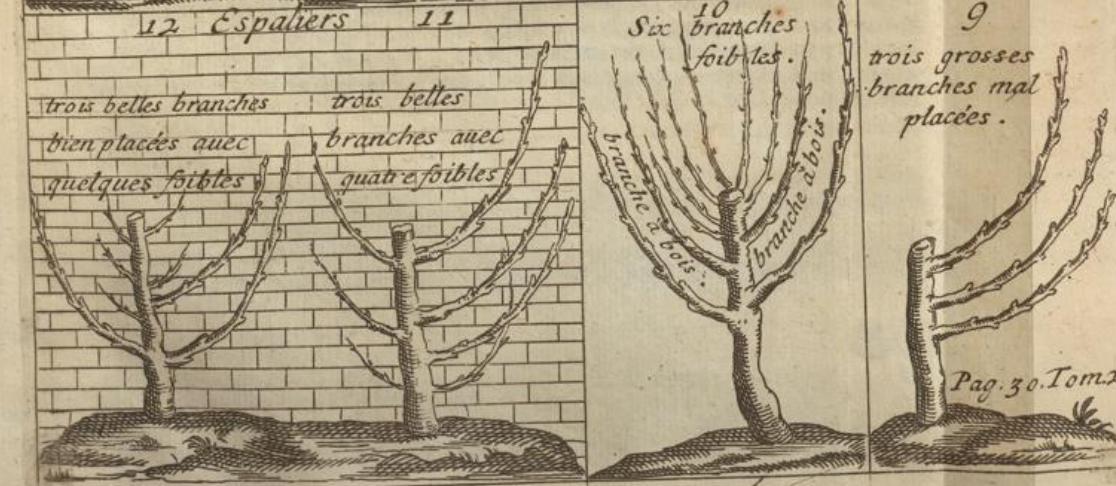
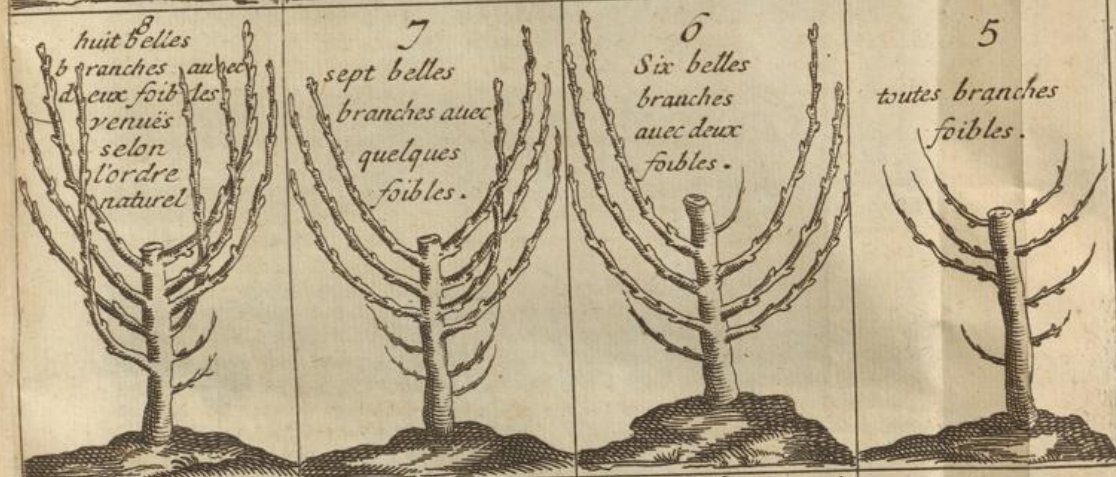
Je diray icy en passant que quand nous plantons un Arbre nous pouvons bien apparemment, mais non pas demonstrativement, & infailiblement assurer qu'il reprendra: Encore moins, en cas qu'il reprenne, pouvons-nous marquer à quel endroit il fera ses premiers jets: mais à l'égard des belles branches qu'un Arbre repris a poussées, & que nous avons taillées ensuite, nous pouvons avec assez de certitude assurer qu'à l'extrémité où nous les avons ravalées elles en pousseront de nouvelles, & marquer même à peu près la quantité; si bien qu'on peut conter là-dessus, & par conséquent si nôtre Arbre n'a fait que la seule branche dont nous parlons, nous pouvons seurement attendre qu'étant taillée un peu courte elle en poussera au moins deux belles, capables de faire en toute maniere ce que nous avons cy-dessus établi pour le commencement de la belle figure d'un Arbre.

J'estime donc que pour cette branche sortie du bas de nôtre tige nous luy pouvons à peu près laisser la même longueur, que nous ayons donnée à cette tige en plantant l'Arbre, c'est à dire une longueur de sept à huit pouces, & cela en quel que endroit que nous l'ayons planté soit en terrein froid & humide, soit en terrein chaud & sec.

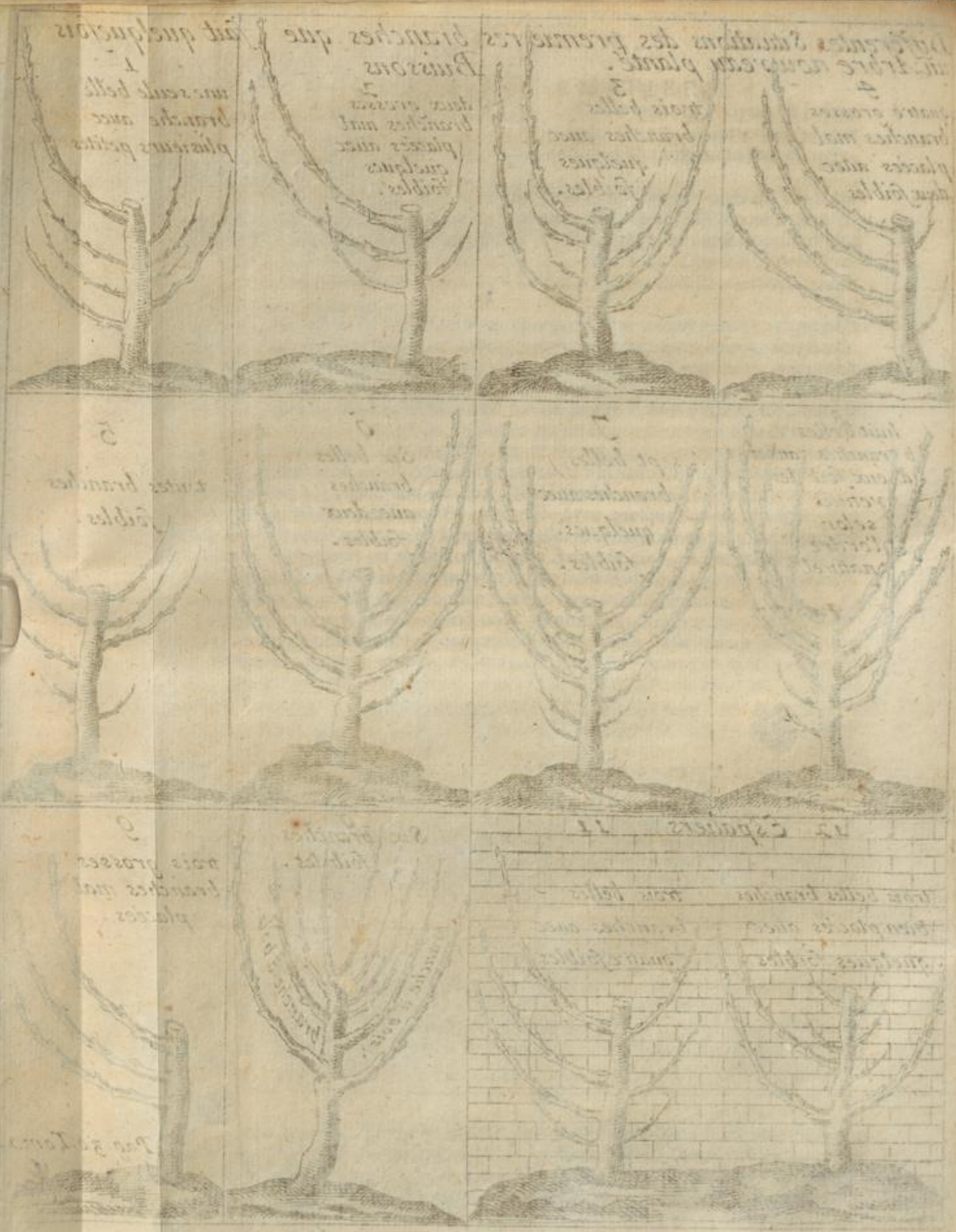
CHAPITRE XV.

De la première taille d'un Arbre qui a poussé plus d'une belle branche.

AU quatrième cas où nôtre Arbre nouveau planté a poussé deux belles branches, ou trois, ou quatre, ou même davantage avec quelques foibles parmy. Nous avons sur cela d'autres grandes considerations à faire, & qui seront icy differens Chapitres, sçavoir en premier lieu si cette pluralité de branches sera venue à sou-



Pag. 30. Tom. 2.



à souhait, c'est à dire sera venuë tout autour de quelque endroit de la tige soit en haut, soit au milieu, soit en bas; en sorte qu'elles y présentent comme un chandelier pour un Buillon, ou comme une main ouverte pour un Espalier.

Sçavoir en second lieu si toutes ces branches sont toutes venuës d'un côté, & toutes les unes sur les autres.

Ou si en étages fort éloignez les uns des autres, quoy qu'au tour de la tige, ou si même quelquefois elles sont toutes venuës d'un même œil, & que pareillement ce soit ou au haut de la tige, ou au milieu, ou au bas.

Et enfin sçavoir si toutes ces branches prennent d'elles-mêmes le chemin de s'écarter, & de s'ouvrir, ou toutes celuy de se ferrer, & de faire de la confusion.

Voilà à peu près toutes les différentes manieres dont se font les premiers jets de chaque Arbre nouveau planté, quand il a été assez heureux pour bien reprendre, ainsi qu'il paroît dans les figures cy-jointes.

Je redis encore que je ne regarde point ici comme quelque chose de bien considerable les petites branches menues, quand même elles seroient bonnes pour le fruit de l'année immédiatement suivante, ce qui est assez souvent vray en fruits à noyau, mais rarement en fruits à pepin: En effet malheur à l'Arbre quel qu'il soit, qui fait trop de celles-là, ou qui n'en fait pas d'autres: je diray cependant le traitement dont elles ont besoin, quand j'auray fait le plus important de mon Ouvrage.

Ce sont les grosses branches toutes seules dont je fais ici cas, voulant avoir un bel Arbre, & un bon Arbre; ce sont elles qui à cet égard ont fait le premier objet de mes souhaits, & qui seules peuvent servir pour la premiere fondation de mon Arbre, mais cela s'entend en cas qu'elles se trouvent naturellement bien placées, & en cas que je leur sçache donner une taille qui soit convenable à mon intention, & à la beauté que demande l'Arbre que je veux conduire.

Car comme les premieres branches quoy qu'heureuses dans leur origine peuvent fort bien être mal dirigées, & par conséquent donner un méchant commencement à l'Arbre, si elles sont à la mercy d'un ignorant; aussi ces premieres branches, quoy qu'en venant au monde elles se soient trouvées dans une défecueuse situation, elles peuvent fort bien avec un peu de temps, & de bonne discipline être, comme j'ay dit, si habilement tournées, que le défaut de leur naissance ne les empêchera pas d'être les meres d'un Arbre bien fait, & pour ainsi de bonne mine.

Le premier avertissement que j'ay à donner ici est que communément toutes les grosses branches, qui viennent la premiere année aux Arbres nouveaux, sont ce que nous appellons branches de faux bois, elles en ont le caractère dans leurs yeux, & doivent en recevoir le traitement à la taille, & même les foibles & menues sont d'ordinaire à cet égard de la classe des grosses, à moins qu'elles ne soient demeurées fort courtes.

Le second avertissement est que dans la premiere taille, que je fais aux grosses branches des nouveaux Buillons, il n'y a gueres de différence d'avec celle que je donne aussi la premiere année à celles des nouveaux Espaliers; il est bien vray que dans ceux-cy je contrains aisément les branches les plus opiniâtres, c'est-à-dire les plus mal-venuës, je les contrains, dis-je, de se mettre dans la posture que je souhaite pour parvenir à la beauté de l'Espalier, & cela sert aussi à me donner plus de fruit, & de plus beau; il est vray aussi que les Buillons sont pour ainsi dire une maniere de demy-volontaires qui font bien véritablement une partie de ce qu'ils veulent, mais cependant pour l'ordinaire ils se laissent en même temps conduire à mon industrie tant pour la satisfaction de mes yeux, que pour le plaisir de mon goût: Il n'y a que les branches à fruit qu'on ne peut pas laisser si longues sur les Buillons que sur les Espaliers, attendu qu'en ceux-cy on a la facilité des liens, & des échelas, laquelle on n'a pas aux autres.